

## LES « VRAIS » CRIMES DE LA COMMUNE <sup>(1)</sup> ...

Les vrais « crimes » de la Commune, ô bourgeois de tous poils et de toutes couleurs: monarchistes, bonapartistes et vous aussi républicains roses ou même écarlates; les vrais crimes de la Commune, qu'à son honneur vous ne lui pardonnerez jamais ni les uns ni les autres, je vais vous les énumérer.

La Commune, c'est le parti de ceux qui avaient d'abord protesté contre la guerre en juillet 1870, mais qui, voyant l'honneur et l'intégrité de la France compromises par votre lâcheté sous l'Empire, ont tenté l'impossible pour que l'envahisseur fût repoussé hors des frontières, alors que vous ne songiez qu'à lui livrer Paris pour reprendre au plus vite votre existence de tripoteurs et de jouisseurs.

La Commune, pendant six mois, a mis en échec votre œuvre de trahison.

Jamais, jamais vous ne le lui pardonnerez.

La Commune a démontré que le prolétariat était préparé à s'administrer lui-même et pouvait se passer de vous, alors que vous vous prétendiez seuls capables de « mener les affaires ».

La réorganisation immédiate des services publics que vous aviez abandonnés, en est la preuve évidente.

Jamais vous ne le lui pardonnerez.

La Commune a tenté de substituer l'action directe et le contrôle incessant des citoyens à vos gouvernements, tous basés sur la « raison d'État », derrière laquelle s'abritent vos pilleries et vos infamies gouvernementales de toutes sortes.

Son triomphe menaçait de ruiner à jamais vos déprédations, vos brigandages légaux, vos incessants dénis de justice.

Jamais, non jamais, vous ne le lui pardonnerez.

Vous, moins que tous autres encore, républicains modérés, radicaux et même intransigeants; car, à l'instar des bonapartistes - vos cousins germains - vous n'aspirez au pouvoir que pour en récolter les monstrueux bénéfices.

Vous ne pardonnerez jamais à la Commune d'avoir pour longtemps, et peut-être pour toujours, compromis vos avides espérances, votre seul programme à vous, qui nous reprochez de n'en avoir pas eu.

Voilà les vrais, les seuls motifs de vos calomnies à tous; de votre haine unanime et implacable contre les vaincus de mai 1871, qui, à leur tour, ne pourront jamais trop vous cracher la face le mépris et le dégoût que vous leur inspirez.

**Gustave LEFRANÇAIS.**

(1) Titre de l'extrait choisit par *Anti.mythes*.